

Extrait du Spyworld Actu

<http://spyworld.spyworld-actu.com/spip.php?article10221>

Fillon défend le retour de la France dans l'Otan en le qualifiant "ajustement"

- Défense - France -



Date de mise en ligne : mardi 17 mars 2009

Spyworld Actu

Le Premier ministre, qui a engagé la responsabilité de son gouvernement en défendant le retour de la France dans l'Otan, a estimé que la France allait demeurer "alliée mais pas de vassale" des Etats-Unis.

François Fillon a engagé, mardi 17 mars, à l'Assemblée la responsabilité de son gouvernement en défendant le retour de la France dans le commandement militaire intégré de l'Otan qui ne constitue selon lui "qu'un ajustement" pour "une France alliée mais pas vassale" des Etats-Unis.

"En 1966, en plein coeur des tensions Est-Ouest, notre retrait de l'organisation constitua un choc. Mais en 2009, notre retour ne constitue qu'un ajustement qui, de ce fait, ne provoque aucun émoi dans le concert international", a déclaré le Premier ministre devant les députés.

"La France, alliée mais pas vassale, fidèle mais insoumise, toujours fraternelle mais jamais subordonnée : voilà la nature de notre relation avec l'Amérique", a-t-il ajouté. "L'amitié ne se confond pas avec la naïveté", a-t-il dit.

"Entre fascination et appréhension, il existe une voie pragmatique pour renouveler les instruments et les objectifs de la relation franco-américaine et euro-américaine", a également jugé le chef du gouvernement. La France "agit et agira toujours selon ses convictions", a-t-il affirmé.

"Servir une certaine idée de la France"

Se référant à "l'héritage" gaullien pour justifier ce virage stratégique, François Fillon a assuré qu'il s'agissait de "servir une certaine idée de la France", empruntant l'expression aux Mémoires de Guerre du Général, publiée en 1954.

Le chef du gouvernement a souligné la "responsabilité universelle", "l'universalisme" de la France, qui "demeure une puissance" avec "des objectifs propres".

Il a ainsi réaffirmé "l'autonomie" de la diplomatie française mais aussi de sa force de dissuasion nucléaire qui "n'est pas négociable" tout comme "la liberté d'appréciation sur l'envoi" des troupes françaises dans les opérations de l'Alliance.

"Pour tous les peuples qui se font une certaine idée de notre République, la France reste la France", a-t-il enchaîné, assurant qu'entre "l'occident et l'orient, la France est et restera une médiatrice".

Le gaullisme en débat

A l'adresse de l'opposition, François Fillon a ironisé sur son "art d'être en retard d'une révolution stratégique" et jugé "piquant" qu'elle fasse "appel aux mannes du gaullisme, elle qui le combattit sans relâche".

De retour dans le commandement intégré de l'Otan, la France entend "influencer plus largement sur la définition des stratégies et la conduite des opérations" mais aussi défendre sa vision, celle d'une "alliance militaire" qui ne soit pas "une sorte de fer de lance occidental agissant partout et sur tout". Mais Paris, a-t-il martelé, entend aussi "prendre

Fillon défend le retour de la France dans l'Otan en le qualifiant "ajustement"

toute sa place dans l'Otan pour donner à l'Europe de la défense sa véritable dimension".

Le chef du gouvernement a demandé la confiance des députés sur l'ensemble des orientations de sa politique étrangère, contournant ainsi les réticences de certains des députés de sa majorité sur la réintégration de la France dans l'Alliance atlantique.

Post-scriptum :

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actu...>